

Art Roman

Itinéraires Paysages

FR



LANGHE
MONFERRATO
ROERO

The Home of BuonVivere

Index

The Home of BuonVivere _____ 3

Art Roman de San Damiano d'Asti _____ 7

Art Roman de San Castelnuovo Don Bosco _____ 19

Art Roman de Montechiaro d'Asti _____ 33





The Home of BuonVivere.

Langhe Monferrato Roero : une suite de collines qui grimpent en continu vers les Apennins ligures, entre vallées et crêtes, châteaux et tours, art et histoire, grands vins et produits d'excellence. Un paysage tout droit sorti des contes de fées où s'alternent des rangées peignées comme celles des jardins, à des bois d'arbres truffiers, de noisetiers et aux pâturages de l'Alta Langa. Un *unicum* que l'UNESCO a reconnu à juste titre comme Patrimoine Mondial de l'Humanité précisément pour son « paysage culturel » incessamment créé par l'homme au cours de siècles de travail acharné.

Un paysage aux nuances légères mais significatives que ces itinéraires veulent mettre en valeur, dans la certitude que chaque recoin de ce territoire magique mérite une attention, un regard qui puisse le comprendre et des circuits pour le parcourir.

Un voyage à faire sans hâte qui, en passant, racontera la grande histoire du Piémont, ainsi que de nombreuses petites histoires recueillies par les chanteurs (poètes, écrivains, conteurs) de ces terres, jadis très pauvres et difficiles, toujours en marge de la grande politique et cependant au centre des voyages des marchands et des pèlerins qui venaient de la mer pour rejoindre la plaine.

Des itinéraires qui vous emmèneront à la découverte de plus petits villages, souvent des trésors de grand intérêt artistique, et des bourgades magiques parsemées de quelques maisons, des panoramas extraordinaires et des chapelles champêtres isolées, vieilles de 1000 ans, à travers des rues infinies s'étendant en arêtes comme les longues collines de Langa, des montées et des descentes sinueuses parmi les mille sinuosités du Monferrato, des



sentiers escarpés dans les « canyons » des Rocche du Roero et des rives inattendues d'une mer qui a disparu il y a des millions d'années, mais encore riche de fossiles et d'histoire.

Un voyage, comme il se doit, à travers la tradition d'une des cuisines les plus célèbres du Bel Paese, l'une des rares qui parvient vraiment à marier des plats fermiers, simples et bon marché à des vins célèbres - rouges, blancs et

mousseux - véritables ambassadeurs de l'œnologie italienne. Une cuisine sur laquelle l'on dépose, ce don exceptionnel d'une nature plus que jamais bénéfique, la Truffe Blanche, cet envoutement qui fait tourner la tête des gourmets du monde entier et dont l'arôme et la saveur est libérée non pas grâce à une baguette magique mais à la générosité du chien qui le trouve, et qui se confirme ainsi être le meilleur ami de l'homme (et du cuisinier).





Art Roman de San Damiano d'Asti.

San Damiano d'Asti, fondée en 1275, est sans aucun doute le meilleur exemple de *villa-nova* de la région d'Asti, c'est-à-dire des nouvelles colonies non féodales fondées par la municipalité libre d'Asti, qui a contrôlé pendant des siècles un très vaste territoire, appelé Astesana. Le plan en damier du village, divisé en dix ilots, aujourd'hui encore protégés en grande partie par les remparts, est agréablement ordonné et réserve beaucoup de surprises entre palais, églises et œuvres d'art (voir itinéraire San Damiano d'Asti, un damier sur le torrent Borbore). Mais la région environnante est, dans la mesure du possible, encore plus intéressante : en effet, de nombreux hameaux se succèdent aux châteaux (Torrazzo et Lavezzole) aux domaines et aux villas avec des jardins anciens et aux églises d'origine romane ancienne (San Giulio et San Pietro) ; tout le paysage vallonné montrant le dur travail d'une agriculture variée, est sans conteste très agréable.

Ce village de la région d'Asti se partage avec le village voisin de Canale (voir itinéraire Roero de Canale) la vallée fertile du Borbore que nous allons maintenant suivre en zigzaguant entre quelques villages ruraux. On commence par **Antignano**, avec l'église romane du cimetière, **Revigliasco**, qui surplombe déjà le Tanaro, et **Celle Enomondo**, littéralement « cave du vin pur ». Ensuite, nous abordons les « ventine » de la région d'Asti de **Vaglierano** et **Variglie**, à la fois panoramique et boisée, et **Revignano**, où Fabrizio De André passa son enfance et dont nombre de ses plus belles chansons sont dédiées à ces souvenirs de campagne. Nous arrivons ensuite au village panoramique de **Tigliole**, domaine pontifical, cédé en 1741 seulement, peut-être le dernier territoire

piémontais à finir dans les mains de la famille des Savoie. Le village accueille l'Oasis de la LIPU, prouvant concrètement de la valeur du biotope de la vallée ; l'Église champêtre de San Lorenzo (XI-XIIe siècle), très bien restaurée, vaut le détour. Elle accueille aujourd'hui des expositions et des concerts.

Cette église romane n'est que la première d'un patrimoine de plus de 80 édifices religieux, construits entre 1000 et 1300, principalement en pleine campagne ou dans des cimetières ; ces derniers sont caractérisés par de simples façades à double pente où les grès tendres, les deux tons des pierres et des briques, les absides circulaires, les arcs suspendus, les fenêtres ébrasées, les sculptures zoomorphes, les colonnes minces et les chapiteaux





historiés deviennent des constructions constantes et décoratives, que l'on retrouve dans cet itinéraire et dans les prochains (voir itinéraires Art Roman de Castelnuovo Don Bosco et Art Roman de Montechiaro d'Asti). Nous sommes en effet sur la Via Francigena, c'est-à-dire l'ensemble de routes possibles allant de Canterbury et la France à Rome ; ces itinéraires étaient souvent gérés par les ordres majeurs (Franciscains, Dominicains et Cisterciens, mais également hospitaliers et templiers) et pour lesquels, d'un couvent à l'autre, les églises de campagne ont servi de point de repère et d'hébergement pour les pèlerins.

Nous passons à côté de **Baldichieri d'Asti**, pour rejoindre **Castellero**, entouré de forêts de châtaigniers et de

noisetiers, avec son magnifique Château doté d'une rare tour rhomboïde, l'Église du cimetière de San Pietro del Bosco, sans oublier la spécialité locale, la noisette, représentée avec un monument et dans les peintures murales appelées « I Muri d'Arte del Borgo della Nocciola » (Les Murs Artistiques du Bourg de la Noisette). De là, vous pouvez dévier en direction des villes voisines de **Villafranca d'Asti**, avec l'Église paroissiale de Sant'Elena del Castellamonte et l'Église de la Madonna della Neve, et de **Cantarana**, pour continuer en direction des petits villages agricoles de **Maretto** et **Roatto** (magnifique Château privé, avec un vieux moulin), plongés dans une campagne charmante. Ce sont également les endroits préférés des paléontologues qui, ici, comme à Pianalto et à Vigliano ont fait

des découvertes exceptionnelles (voir itinéraires Monferrato de Costigliole et San Damiano d'Asti, un damier sur le torrent Borbore).

Le prochain village, **Monale**, nous offre deux Châteaux, tous deux privés : le blanc avec la tour élancée, « la Bastita », et le château rouge imposant, appelé « degli Scarampi », juste en haut du concentrique. Le village vaut vraiment une visite à pied, à travers ses rues escarpées et ses maisons historiques. Pour ceux qui veulent se plonger dans un monde imaginaire est de rigueur un arrêt chez le MuBuM - Museo dei Burattini (Musée des Marionnettes). Le paysage est maintenant moins cultivé et plus « sauvage » et nous donne une idée de la façon dont les voyageurs au Moyen Âge voyait le Monferrato : un labyrinthe de collines et vallées boisées dans lesquelles il était facile de se perdre ou de courir des risques. Dans le village voisin de **Cortandone**, en revanche, furent retrouvées les squelettes d'une petite baleine et d'un dauphin du Pliocène, aujourd'hui conservées au Museo dei Fossili - Parco Paleontologico Astigiano (Musée des Fossils - Parc Paléontologique d'Asti) à Asti (voir Asti, Itinéraires Urbains).

Les pèlerins, pour s'orienter et rester sous la protection des saints, devaient monter sur la première colline et, de là, voir une église de campagne ou un prieuré ou peut-être un château, qui

était leur prochaine étape. Et si nous pouvions monter en haut aujourd'hui, nous verrions déjà **Cortazzone**, village médiéval avec un beau Château, à explorer à pied, mais surtout la colline de Mongiglietto, qui se trouve en face avec son Église de San Secondo, devenue aujourd'hui une église de campagne et qui constitue l'un des six principaux chefs-d'œuvre romans d'Asti.

Ce fut la seule église paroissiale du village jusqu'aux années 1700 et elle conserve à travers ses pierres presque « parlantes » des récits incroyables. San Secondo représente en effet une célébration grandiose de la nature et de la vie : poissons, sirènes, lapins, oiseaux, symboles de fertilité se succèdent le long des trois nefs et sur les façades extérieures (en particulier sur celle de droite), rappelant les rites et les croyances ancestrales d'origine clairement païenne. La colline sur laquelle cette église se dresse, bien avant l'avènement chrétien, aura certainement vu les Celtes, les Ligures et les Romains célébrer les mêmes rituels sacrés, que l'on perçoit encore aujourd'hui, un peu magiques, un peu spirituel.

Les petits villages voisins de **Soglio** et de **Viale** nous offrent des châteaux privés et des paysages enchanteurs dans lesquels mille autres villages du Monferrato apparaissent parmi les crêtes boisées.





Mais **Montafia**, qui doit son nom à l'une des nombreuses familles nobles d'Asti, dont il ne reste de l'imposant château que les remparts, nous attend, avec deux très belles églises de cimetière romanes. La première, San Martino, très impressionnante, avec quelques fresques du Saint (XVe-XVIe siècle) et dont la moitié de la structure est intacte (le reste est une extension ultérieure et à l'origine elle devait ressembler à celle de San Secondo di Cortazzone). Mais la vraie surprise est l'extraordinaire Église de San Giorgio dans le hameau de Bagnasco, où nous trouvons également une porte de ville et les ruines du château. Cette dernière est le deuxième chef-d'œuvre : l'église est imposante, avec trois nefs et trois absides éclairées uniquement par la lumière naturelle qui passe à tra-

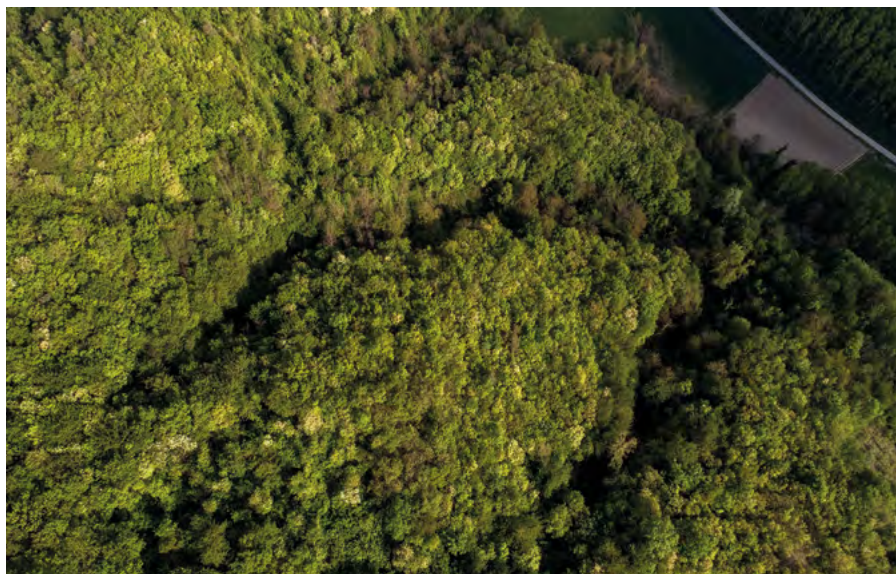
vers quelques fenêtres. Elle se caractérise par la charpente apparente de la couverture à double pente. À votre arrivée, vous vous retrouver huit siècles en arrière, dans un édifice dépouillé et médiocre, si ce n'est pour la présence palpable de Dieu ; certaines fresques plus tardives décorent des parties des absides et en augmentent le charme.

Nous passons ensuite par **Capriglio**, un petit village célèbre pour ses poivrons « en forme de cœur ». Ici est née Margherita, mère de Don Bosco ; ne manquez pas le petit Musée qui lui est dédié. Les deux Églises de San Martino (église paroissiale et du cimetière) conservent quelques vestiges romans. Mais en parlant de Don Bosco, on ne peut pas échapper à l'immense Église des Salésiens sur la colline du même

nom, qui se distingue déjà non loin de là, au milieu des bois épais : c'est le lieu de naissance du Saint et l'un des villages les plus visités par le tourisme religieux du Piémont (voir itinéraire Art Roman de Castelnuovo Don Bosco).

Presque par inadvertance, nous nous retrouvons dans la plaine, à **Buttigliera d'Asti**, car en grimpant la dernière pente, nous sommes maintenant sur le Pianalto d'Asti, qui fait partie du haut plateau morainique de Turin et qui est la plage de la mer Adriatique préhistorique d'il y a environ 5 millions d'années. Aujourd'hui, les douces collines du Monferrato, ont pris la place des fonds marins. Cette région est très riche en fossiles, parmi lesquels le célèbre mastodonte, un ancêtre de l'éléphant, qu'il est possible de voir

au Museo dei Fossili – Parco Paleontologico Astigiano (Musée des Fossils – Parc Paléontologique d'Asti) à Asti (voir Asti, Itinéraires Urbains). Tous les villages sont disposés exactement sur la rive de cette mer imaginaire : cet itinéraire est plus fascinant si vous gardez à l'esprit ce témoignage. À Buttigliera d'Asti, nous attendent une autre magnifique Église de cimetière romane, toujours dédiée à San Martino, et l'Église de San Michele Arcangelo signée Vittone et le clocher de 52 mètres de son élève Quarini. Plusieurs palais nobiliaires attestent de la richesse de cette *villa-nova* d'Asti, construite comme les autres villages voisins au milieu des années 200 pour établir les frontières d'Astesana après la victoire sur les Biandrate.





Un véritable défilé de villages, comme **Crivelle**, lieu d'élection de la célèbre « poule blonde de Villanova », **San Paolo Solbrito** avec son imposante Église paroissiale, le village romantique avec son château et la mandibule d'un mastodonte conservée dans la salle du conseil, **Dusino San Michele** avec les vestiges romans dans son Église paroissiale de San Michele et ses deux châteaux, et enfin, **Valfenera** avec le beau « *Ciuché Mocc* » (le clocher), vestige médiéval sur lequel on peut monter pour profiter d'une vue admirable.

Partout ici, dans les pêcheries, parmi les champs de maïs, derrière les fermes, on élève la Tinca Gobba Dorata du Pianalto de Poirino, AOP appréciée (24 communes entre Asti, Cuneo et Turin) et véritable « poisson de ferme » à manger frit ou mariné.

Derrière cette plage imaginaire se trouve **Villanova d'Asti**, ville déjà complètement en plaine avec son centre historique agréable, son incomparable Église paroissiale de San Martino de style roman lombarde, très riche, avec des autels finement sculptés, une statue en bois de Clemente et deux tableaux de Moncalvo, le principal peintre piémontais de la Contre-Réforme. Mérite une mention particulière aussi l'Église romane mais remaniée de San Pietro, avec une magnifique fresque de l'école giottesque et deux autres tableaux de Moncalvo. L'ancien Mo-

nastère franciscain, qui deviendra plus tard Palazzo De Robertis, alterne curieusement les arcades conventuelles avec une contre-façade néo-gothique. La Torre Civica (Beffroi), symbole de l'identité de la commune, surplombe le quadrillage du centre historique (en partie piéton) comme les deux curieuses « Bissoche », tours de guet aujourd'hui abandonnées, qui, en pleine campagne, surveillent le village depuis sept siècles. Enfin, le Palazzo Ricchetta qui abrite le Museo dell'Industria e della Tradizione (Musée de l'Industrie et de la Tradition) conservant des indices utiles pour découvrir la vie de ces terres.

Parmi les champs cultivés, nous trouvons également une autre perle romane très appréciée : l'ancien village de **Corveglia**, autrefois puissante prévôté, ensuite transformée en château, puis en ferme pour finalement retrouver son origine dans les années 90 du dernier siècle. Le Château (privé) et le clocher élégant qui alterne les briques avec les pierres sont remarquables, tout comme la structure qui a survécu.

De Valfenera, le retour à **San Damiano d'Asti** file tout droit comme un fuseau, traversant **Ferrere** (voir itinéraire Roero de Canale) ainsi que San Pietro et San Giulio que nous avons déjà mentionnés. Nous voilà à nouveau dans l'« Adriatique préhistorique », devenu aujourd'hui une mer de belles collines.

Top Art et Culture

- Buttigliera d'Asti – Église de cimetière de San Martino
- Capriglio – Musée Mamma Margherita
- Castellero – Monument à la Noisette
- Castellero – Peintures Murales « Les Murs Artistiques du Bourg de la Noisette »
- Castellero, Chiusano d'Asti, Cortandone, Monale, Settime – Peintures Murales « Street Art sur les collines de la mère »
- Cortazzone – Église de San Secondo
- Monale – MuBuM Musée des Marionnettes
- Montafia – Église de San Giorgio di Bagnasco
- Montafia – Église de San Martino
- San Damiano d'Asti – Église de San Giulio
- Soglio – Château
- Tigliole – Église de San Lorenzo
- Valfenera – Beffroi « *Ciucchè Mocc* »
- Villafranca d'Asti – Église de la Madonna della Neve
- Villanova d'Asti – Bisocca de San Martino
- Villanova d'Asti – Bisocca de Supponito
- Villanova d'Asti – Musée de l'Industrie et de la Tradition

Top Nature

- Antignano, Isola d'Asti – Réserve Naturelle des Rocche di Antignano
- Asti, Isola d'Asti, Revigliasco – Réserve Naturelle Stagni di Belangero
- Capriglio – Géo-site paléontologique
- Tigliole - Centre d'Accueil des Animaux Sauvages LIPU
- Valfenera – Parc La Rocca

VEUILLEZ NOTER:

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.
Restez informé et consultez le site www.visitlmr.it

Circuit de l'Art Roman sur les Collines

Des itinéraires à travers les anciens villages, les bois, les églises de campagne et les abbayes. Un circuit de petites églises romanes entre le Basso Monferrato et la région de Turin : c'est le parcours thématique conçu pour mettre en valeur le patrimoine culturel inestimable de ces lieux millénaires. Ici, où l'histoire et les légendes s'entremêlent souvent et offrent aux visiteurs un voyage dans le temps, immergés dans un paysage très évocateur.





Art Roman de Castelnuovo Don Bosco.

Castelnuovo Don Bosco est un peu une référence pour toute l'Alto Astigiano, où se trouvent les plus hauts sommets s'élevant au-dessus du Pianalto (voir itinéraire Roero de Canale) et se relie orographiquement à la colline de Turin. En effet, trois provinces convergent dans cette zone, tout comme par le passé les trois armées d'Asti, de Savoie et du Monferrato s'affrontèrent sur ces frontières insaisissables.

Autour de la région de Castelnuovo Don Bosco, se trouvent différentes vallées (Versa, Rilâte, Traversa) qui rendent le paysage aussi compliqué que l'orientation ; enfin, de grands espaces boisés, dont celui connu sous le nom de Muscandia, qui sont d'une part le paradis des randonneurs, mais qui, d'autre part, rendent plus complexe la viabilité des routes secondaires. C'est dans ce contexte paysager que se cachent les très riches témoignages religieux de l'époque romane.

Le centre de Castelnuovo Don Bosco se développe au pied de la colline de Rivalba, longtemps seigneurs du lieu, dont il ne reste aujourd'hui que la haute tour du château fort, située juste à côté du Sanctuaire de la Madonna del Castello. En descendant, après l'Église paroissiale de Sant'Andrea, parmi des palais aujourd'hui dans un style baroque et Art nouveau, se trouve la charmante Église de San Bartolomeo, siège d'expositions et de rencontres. Il faut dire que bien qu'il n'y ait plus de fortifications, il reste ici un important patrimoine religieux : ce sont en effet les « Terres des Santi Sociali », le berceau de nombreux représentants de l'Église turinoise qui ont fait beaucoup dans le domaine social. Depuis le tout premier Sebastiano Valfré de Verduno en passant par Giuseppe Cottolengo à

Bra, pour arriver à Giovanni Bosco, le fondateur des Salésiens, et à ses disciples Giuseppe Cafasso, Giuseppe Allamano et Domenico Savio ; le dernier de cette longue tradition est Giuseppe Marelllo de San Martino Alfieri. C'est pour cette raison, qu'ici, abondent les maisons, les églises, les reliques et les sanctuaires. Le Col Don Bosco avec son Museo Etnologico Missionario (Musée Ethnologique des Missionnaires) en est un exemple.

Castelnuovo Don Bosco nous offre déjà les premiers exemples d'art roman dans cet itinéraire : de la plus grande Église de Sant'Eusebio, un peu en dehors de la ville, en passant par la minuscule Église de Santa Maria di Cornareto, qui vante une splendide position panoramique et qui est sans





doute l'un des endroits les plus romantiques du Monferrato.

Nous sortons du village et notre itinéraire continue vers la fraîche vallée du ruisseau Traversa, juste en dessous de l'autre versant de Cornareto ; on peut monter à l'église à pied depuis le hameau de Freis. Puis on arrive à la célèbre source d'eau thermale (il y en a beaucoup dans la région) et à l'ancien moulin en pierre de la famille Serra au pied du Château de Pogliano qui a disparu aujourd'hui, pour atteindre, enfin, **Moncucco Torinese**, petit village à l'extrémité de la province, à la frontière avec Chieri. Et, si Castelnuovo Don Bosco est le village de la Malvasia, produite aussi bien tranquille que pétillante, Moncucco Torinese est celui du vin Freisa. Le Freisa, cépage antique

d'Asti, cousin germain du Nebbiolo, peut être tranquille, effervescent ou pétillant, tandis que la version moelleuse est moins répandue, legs des goûts d'antan.

Ce village est littéralement dominé par l'immense Château et disposant d'une vue admirable, qui abrite également le magnifique Museo dei Gessi (Musée du Plâtre), avec les décorations intérieures traditionnelles et complexes de plafonds et de combles, usitées entre le XVIe et le XIXe siècle entre Roero et Monferrato. Il convient également de mentionner l'Église paroissiale néoclassique de San Giovanni avec le maître-autel, arrivant d'un couvent de Turin, qui est l'œuvre du génie de Filippo Juvarra.

Berzano di San Pietro nous attend déjà sur la prochaine colline, où les vignobles jusque-là dominants diminuent dans la haute vallée boisée de la Traversa : c'est un petit village rural, très en altitude, un véritable balcon sur le Monferrato, d'où l'on peut clairement voir nos prochaines étapes. A voir la belle petite Église champêtre de San Giovanni, avec son abside romane demeurée intacte, blottie sur une colline isolée, offrant une belle vue panoramique. Il est intéressant d'observer la façon dont toutes ces églises antiques sont « orientées », c'est-à-dire façade à l'est et abside à l'ouest, comme c'était la tradition à cette époque.

Il est temps de monter à **Albugnano** qui, avec ses 550 mètres d'altitude, est aussi le sommet le plus haut de l'itiné-

raire. L'atmosphère qui règne dans le village est agréable, il jouit d'un splendide point de vue panoramique, le Belvédère de la Remémoration, avec ses arbres plantés en mémoire des morts de la Grande Guerre. Il possède quelques édifices importants tels que l'Église paroissiale de San Giacomo datant du début du XVe siècle, dont les rénovations successives sont évidentes et l'Église de cimetière romane de San Pietro, dont la belle abside et les murs d'enceinte datent de l'an 1000 ; l'intérieur dépouillé et sévère est également émouvant. La commune donne son nom au seul Nebbiolo produit dans la province d'Asti, un vin charpenté et élégant dont l'arôme rappelle plus les « Nebbiolo du Nord » (comme Ghemme et Gattinara) que ceux des Langhe. On peut le goûter chez l'Enoteca Regio-







nale (C noth que Régionale) de Albugnano. La vue depuis le belvédère d'Albugnano est parmi les meilleures de tout le Monferrato et cette terre de douces collines, de villages médiévaux, de bois et de vignobles, de tours et de châteaux, héritage de querelles anciennes, se déploie sous vos yeux comme dans un récit de Tolkien.

L'**Abbaye** voisine **de Santa Maria de Vezzolano**, qui ne fut jamais une abbaye, mais un « presbytère », est le monument le plus important de la province et l'une des perles de tout le Piémont. Elle accueille les voyageurs depuis à peu près 1000 ans, nichée dans un bassin enchanteur où, comme le raconte la légende, Charlemagne se trouvait à chasser : trois squelettes apparurent devant lui. Et effrayé par

cette vision et aidé par un ermite local, il décida de fonder une  glise. En fait, les traces les plus anciennes datent de 1095 et la légende carolingienne reprend un motif français du XIII  siècle avec le « *Dit des trois morts et des trois vifs* », une suggestion culturelle pour toutes les « *danses macabres* » suivantes de la moitié de l'Europe.

Vezzolano mériterait qu'on lui dédie un livre, à commencer par la façade qui est romane, mais qui n'a rien de la simplicité des autres  glises :   trois ordres en gr s et terre cuite, ornée de petites colonnes, elle évoque les épisodes lombards et toscans ; la lunette avec Marie parmi les anges est fascinante ainsi que tout le portail principal, décoré et sculpté. L'intérieur vous laisse bouche b e : tout d'abord par la pré-

sence du « chancel » (structure qui sépare les clercs du peuple) qui ferme la nef centrale ; il est entièrement sculpté et peint avec 35 sujets, les ancêtres du Christ, et les scènes de la Dormition, de l'Ascension et du Couronnement de Marie. C'est un chef-d'œuvre de l'art polychrome médiéval sans égal. Il est soutenu par 5 arcs en ogive de style bourguignon qui séparent dans l'imaginaire la vie terrestre de la vie éternelle. Puis, dans la belle abside bicolore, voici l'autel, orné d'un triptyque en terre cuite polychrome du XVe siècle, et deux extraordinaires bas-reliefs peints du XIIe siècle situés sur les côtés de la fenêtre centrale. Enfin, les fresques (cycle du XIVe siècle de très haute facture) sont imprenables, toutes concentrées dans l'étonnant cloître, qui a empiété sur la nef droite de l'église. De là,

vous pouvez accéder à la salle capitulaire, aux salles d'exposition et à l'hôtellerie ; derrière l'édifice, se trouve un véritable verger qui redonne toute son harmonie de ce lieu antique.

Les influences lombardes, avant celles des francs, se retrouvent dans de nombreux toponymes, notamment ceux se terminant par -engo ou -asco car c'est à eux que l'on doit cette multitude d'entités, désormais communales mais autrefois féodales, typiques du Monferrato.

Voici enfin **Aramengo**, le village d'où vient l'expression familière pour indiquer une faillite. L'origine est contestée : peut-être y avait-il ici un bureau des impôts, où les insolvables étaient jugés. Aramengo est un autre village





entouré de bois et de terres cultivées et embrassé par une multitude de hameaux : Gonengo avec son Sanctuaire, Marmorito avec les ruines de la forteresse, Masio avec l'Église romane de San Giorgio. Ce lieu ne possède pas d'importants vestiges médiévaux (le château a été perdu et les dernières traces ont été effacées au XIXe siècle), mais il offre bien plus : le génie et le talent de la Famille Nicola, propriétaire du plus célèbre atelier de restauration d'Italie, qui se transmet de père en fils et est un véritable écrin renfermant des trésors et des connaissances ; des tableaux, des panneaux, des tapisseries, et même des momies. Tout, ici, est soigné et ramené à la vie.

Nous montons ensuite en direction de **Moransengo - Tonengo**, avec la petite

Église romane de campagne de San Michele en position isolée et le beau Château avec son parc dédié à l'art. On continue en direction de **Robella**, où on trouve un autre Château et un parc centenaire, la plaisante zone habitée du hameau de Cortiglione et la petite Église sur le sommet de Bric Macagnone, très panoramique et marquant l'achèvement exact de la province. Le parcours arrive ensuite à **Cocconato**, qui fut la capitale de l'ancien fief impérial des Radicati, les seigneurs qui dominèrent ces terres jusqu'à l'arrivée de la famille de Savoie.

La ville, surnommée la « Riviera du Monferrato », est très jolie, avec sa place basse dédiée au commerce et l'ancienne rue qui monte vers les quartiers médiévaux avec son Palazzo

Comunale (Hôtel de Ville) de style gothique tardif datant du XVe siècle, l'ancienne Casa Martelletti, l'Église paroissiale du XVIIe siècle de Santa Maria avec œuvres de Moncalvo, Clemente et Bonzanigo, l'Église de la Santissima Trinità, tout aussi riche, et la Tour de guet, reconstruite mais toujours panoramique, ou, en hiver, on aperçoit Milan. Cocconato est célèbre pour ses vins, mais également pour la robiola, le saucisson cuit du Monferrato et pour le curieux Palio des Ânes, qui, contrairement à Alba, ne sont pas montés mais tirés et poussés, mais résultat est toujours aussi hilarant.

Dans la vaste campagne, il ne faut pas manquer le hameau de Tuffo avec le Palazzo Bottino, le Sanctuaire de la Madonnina, avec une fresque retrouvée datant du XVe siècle, et l'antique Pieve della Madonna della Neve se dressant sur une butte entre deux cyprès : elle date de l'an 1000, mais a subi de nombreuses rénovations, elle demeure néanmoins exceptionnelle.

Depuis le village, nous descendons la pente très raide qui nous conduit sur la route provinciale pour Casalborgone, d'où nous arrivons ensuite jusqu'à l'ermitage de **Cerreto d'Asti**, le « village des roses », un bourg long et étroit autrefois fortifié. L'Église paroissiale de la fin du XVIe siècle, dont la façade a été sculptée de feuilles d'acanthé est intéressante ; la présence d'un petit observatoire astronomique est vraiment curieuse. À ne pas manquer, la splen-

dide petite Église de Sant'Andrea dans le hameau de Casaglio du XIe siècle qui, pour une fois, nous surprend non pas pour son abside mais pour sa façade. Casaglio se dresse sur une colline entre Cerreto d'Asti et **Passerano Marmorito**, notre prochaine destination, dont on aperçoit déjà clairement l'immense Château privé des Radicati avec son parque. C'est sans aucun doute la construction la mieux conservée du Monferrato. Le village est situé au pied du château, sur le versant ouest, où une promenade est de rigueur : au-delà de la porte de ville, le long des pavés, vous trouverez l'ancienne Monnaie, aujourd'hui transformée en Bibliothèque, l'Église de Santa Maria del Castello, les donjons, les jardins et même des frises en forme de dragon : un véritable délice pour les yeux.

Ici, chaque colline raconte une histoire différente, que ce soit en direction de Marmorito, avec les restes du château, ou en montant vers les villages fortifiés de Primeglio, avec un autre Château et son parc et les restes de la Chapelle de San Michele, et Schierano, avec la Tour. La vue sur les Bois de Muscandia, qui entourent les petits villages romantiques de **Pino d'Asti** et Mondonio, qui sont nos dernières étapes avant de retourner à **Castelnuovo Don Bosco**, est imprenable. De Mondonio, nous faisons un dernier détour par la petite Église antique de Santa Maria de Rasetto qui sait encore émouvoir et qui est un autre témoignage de l'histoire et de la foi de ce Monferrato des merveilles.

Top Art et Culture

- Albugnano - Abbaye de Santa Maria de Vezzolano
- Albugnano - Église de cimetière de San Pietro
- Aramengo - Église de San Giorgio
- Berzano di San Pietro - Église de San Giovanni Battista
- Berzano di San Pietro - Église de San Pietro de Fenestrella
- Castelnuevo Don Bosco - Colle Don Bosco - Basilique, Maison Natale de San Giovanni Bosco, Musée de la Vie Paysanne du XIXe siècle et Musée Ethnologique des Missionnaires
- Castelnuevo Don Bosco - Église de Santa Maria di Cornareto
- Castelnuevo Don Bosco - Église de Santa Maria di Rasetto
- Castelnuevo Don Bosco - Église de Sant'Eusebio
- Castelnuevo Don Bosco - Maison de San Domenico Savio
- Castelnuevo Don Bosco - Tour de Rivalba et Chapelle de la Madonna del Castello
- Cerreto d'Asti - Église de campagne de Sant'Andrea di Casaglio
- Cerreto d'Asti - Observatoire Astronomique
- Cocconato - Église de campagne de la Madonna della Neve
- Moncucco Torinese - Château des Grisella et Musée du Plâtre
- Moransengo - Tonengo - Église de San Michele
- Passerano Marmorito - Ancienne Monnaie
- Robella - Château





Top Œnogastronomie

- Albugnano - Œnothèque Régionale de l'Albugnano

Top Nature

- Castelnuovo Don Bosco – Écomusée du Basso Monferrato Astigiano
- Cocconato – Parc dell'Alberone

VEUILLEZ NOTER:

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.
Restez informé et consultez le site www.visitlmr.it

Bancs Géants/Big Benches

Une petite idée aux effets incroyables. Grimper dessus et regarder le monde à travers les yeux d'un enfant. Se sentir petit face à la beauté de la nature, voilà les émotions qui vous envahiront une fois que vous y serez monté. Un circuit de plus de 100 bancs géants, créés par le designer américain passionné des Langhe, Chris Bangle, à découvrir, à dénicher et à vivre.





Art Roman de Montechiaro d'Asti.

Montechiaro d'Asti est une *villa-nova* construite par la ville d'Asti le 13 mars 1200 à la place de trois petits villages (Piesenzana, Mairano et Maresco) et conserve encore une grande partie de ces fortifications médiévales. Contrairement aux autres *ville-nove* de la région d'Asti, il s'agit d'un village sommital, situé entre la Val Rilate et la Valle Versa, qui les contrôle toutes deux. Il est également entouré d'une véritable couronne de villages avec des châteaux qui sont l'essence même du paysage du Monferrato.

L'ancienne porte de ville surplombée par l'imposant Torre Civica (Beffroi) du XIII^e siècle demeure l'entrée idéale pour explorer le village, qui grouille d'églises et de vestiges médiévaux. Il convient de noter le Palazzo Comunale (Hôtel de Ville), se trouvant dans une maison-forte, l'Église de San Bartolomeo, datant de 1400, bien que rénovée, dont les registres paroissiaux indiquent que les ancêtres du Pape François y furent baptisés ; l'Église paroissiale de Santa Caterina est, par contre, baroque, mais sobre. Vous y trouvez également trois petits bijoux tels que la Fratrie de Sant'Anna, celle de la Santissima Annunziata et la Chapelle de Sant'Antonio Abate, toutes de style Baroque. Situé dans une position panoramique, sur une petite colline en face du village, se trouve l'imposante Église de Sant'Antonio de Padova.

Et c'est précisément en dehors du concentrique que se dressent les deux plus anciennes églises, héritage des villages supprimés : Santa Maria Assunta in Piesenzana, isolée sur une colline au nord du village, est parmi les premières de la région, peut-être avant l'an 1000, et conserve encore une partie du petit cimetière de campagne ; la seconde, l'Église de San Nazario e Celso, est, en revanche, l'un des chefs-d'œuvre représentatifs de l'art roman dans la région d'Asti. Elle se dresse, isolée, au nord-est, surplombant la Valle Versa depuis la douce colline de Mairano, entourée de prés de vaches. Elle est très petite, un peu plus grande qu'une chapelle, mais flanquée d'un haut clocher avec d'élégantes fenêtres jumelées, qui l'écrase presque (semblable à celui du Piani a Neive, voir itinéraire Langa du Barbaresco). Tout l'édifice est construit en blocs de grès et de terre cuite, qui créent un charmant effet chromatique. Les détails et les décorations de la façade sont précieux tandis que l'intérieur est dépouillé et présente un stucage datant du XVIIIe siècle et un morceau de fresque de Sainte Caterina d'Alessandria remontant à la fin du XVe siècle. En été, sur le parvis, ont lieu des concerts de musique classique qui rendent cet endroit vraiment magique.

Nous nous dirigeons, ensuite, vers le village voisin de **Villa San Secondo** qui, avec les petites villes voisines de Corsione et de Cossombrato, représente un peu la frontière orientale des itinéraires de l'art roman. À Villa San Secondo, le centre est

agréable et reproduit encore l'ancien concentrique où l'Église paroissiale baroque a remplacé le château : la place en contrebas, avec le Municipio (Hôtel de Ville) et l'Église de la Madonna delle Grazie néo-gothique, sont en parfait équilibre.

Corsione est un autre petit village rural : la petite Église champêtre de la Madonna dell'Aniceto, d'origine romane est un imprenable point de vue panoramique niché au milieu des vignobles qui mérite d'être vue. **Cossombrato** abrite, en revanche, l'imposant Château de Pelletta, privé, qui a uni, au cours du temps, des parties médiévales à d'autres parties datant du XVIIIe siècle. Ici, la campagne demeure vraiment inaltérée et il est agréable de parcourir les petites routes pour profiter d'un paysage apaisant.

Après avoir traversé la Val Rilate, nous atteignons **Chiusano d'Asti**, où les constructions romanes de la petite Église de campagne de Santa Maria sont entourées de vignobles. Nous continuons ensuite en direction de **Settime**, un village qui a gardé l'ancien Château des Roero, privé, à la forme classique de fer à cheval, embelli au XVIIIe siècle par un jardin suspendu de style italien et par son escalier couvert. Nous trouvons ensuite des morceaux de fresques dans la partie absidale de la petite Église de Sant'Antonio Abate, datant du XIVe et XVe siècle et dans l'Église de cimetière de San Nicolao, un exemple raffiné d'art roman, en particulier dans les décorations en pierre de l'abside.



Depuis Settime, en restant sur la crête, nous arrivons à **Cinaglio**, « pays des canestrelli », les galettes traditionnelles cuites entre deux plaques en fer. C'est un autre joli village de campagne où l'Église de San Felice, juste avant le cimetière, est une agréable surprise : cette chapelle du XII^e siècle, qui présente une architecture de style roman, a également conservé des fresques remarquables du XV^e siècle représentant un beau Christ, inscrit dans une mandorle, au-dessus des douze apôtres. Curiosité : dans le village il y a un petit monastère zen.

Depuis Cinaglio, vous pouvez entrer dans la Réserve Naturelle de la Valle Andona, Val Botto e Val Grande (voir itinéraires Les Parcs du Monferrato), avec sa curieuse Aire équipée

de Gorgi, puits naturels utilisés pour faire macérer le chanvre, ou - comme nous - continuer jusqu'à **Camerano Casasco** où la nature devient plus sauvage parmi les fortifications de sable jaune et les forêts parfumées d'acacias.

Le double nom du pays réunit deux villages. Celui de Camerano, qui abrite le palais résidence du XVII^e siècle, édifié sur les restes du détruit château. Ici habitait Cesare Balbo et accueillit le patriote Silvio Pellico de retour de la forteresse du Spielberg, qui commença à écrire ici « Le mie prigioni ». Le four public qui existe encore à l'intérieur des murs du château disparu est une autre curiosité. Le deuxième village est celui de Casasco, hors du temps, dominé par l'imposant Château des Asinari, d'un grand impact visuel ; l'Église

elliptique de San Paolo et les quelques belles fermes, donnent l'idée d'un village retiré. Immergée dans les bois, en direction de Cortazzone, se trouve également l'ancienne petite Église de San Bartolomeo aux vestiges romans.

De Casasco, nous pouvons nous rendre à Soglio (voir itinéraire Art Roman de San Damiano d'Asti) ou rejoindre la forteresse des Roero de **Cortanze** qui surveille le bassin versant de la Val Rilate. Le manoir très spectaculaire, en forme de « V », se caractérise par deux tours rondes en porte-à-faux et une grosse tour qui ferme presque la cour ouverte. L'Église paroissiale, définie comme salon pour la belle boiserie baroque qui revêt l'intérieur, possède également un précieux ex-voto datant de 1643 célébrant la fin de la peste du

1640. Dans la riche fratrie voisine de la Santissima Annunziata, la façade en brique sévère dissimule une origine inattendue du XIV^e siècle, comme en témoignent les voûtes gothiques et les morceaux de fresques récemment retrouvées sur les pans de l'abside.

Après quelques tournant, vous arrivez à **Piea**, à travers des champs de blé et des prés, dans une vaste vallée qui offre une vue imprenable s'étendant jusqu'au petit village, dominé, lui aussi, par l'immense Château, privé, dont l'architecture remonte au XVIII^e siècle. Le parc qui l'entoure d'un charmant jardin géométrique est magnifique et les citrouilles qui sont la gloire gastronomique de Piea sont délicieuses.

Nous continuons en direction du « village de la menthe », **Piovà Massaia**, qui





rend hommage, par son nom, au cardinal Guglielmo Massaia, missionnaire légendaire en Éthiopie, mais aussi ingénieur, médecin et diplomate. Le nom de Benedetto Alfieri, l'un des architectes du Baroque piémontais avec Guarini et Juvarra, se reflète ici. Il signe le dessin de l'imposante Église paroissiale dédiée aux Santi Giorgio e Pietro, en croix grecque, avec un magnifique clocher et un intérieur plein de style et de grâce. En face, dans le palais contemporain des comtes Ricci, l'Association « San Guglielmo » propose des expositions sur l'histoire locale.

À l'entrée de la ville sont conservés les murs de l'importante Église de San Martino di Castervero, très rare, à deux absides, dont il ne reste que quelques ruines aujourd'hui.

De Piovà Massaia, en passant par les Carboneri, le cours d'eau change et nous glissons doucement sur les pentes de la Valle Versa, l'un des endroits les plus agréables de la province. La plus belle perle du parcours nous attend, à savoir le « pays des cadrans solaires », **Montiglio Monferrato**. Un village articulé et bien réparti sur une colline, presque écrasé par les dimensions énormes de son Château, privé, une architecture complexe qui résume en soi de nombreux événements militaires du Monferrato. Datant du XIII^e siècle, il a été reconstruit presque entièrement au XV^e siècle et rénové au XVIII^e siècle. À l'intérieur vous pouvez découvrir de somptueux salons, des souterrains terrifiants et la Chapelle de Sant'Andrea avec quelques peintures parmi les plus intéressantes du

Monferrato du XIV^e siècle, entre lesquelles le cycle sur la vie du Christ. L'édifice comprend de hautes escarpes en surplomb, un escalier, des terrasses et un charmant labyrinthe de buis et de laurier. Dans tout le village, qui mérite d'être parcouru à pied sans hâte, les cadrans solaires pointent leur nez un peu partout (il y en a 57), tous différents, affichant des devises en latin : un véritable musée en plein air qui rend hommage au talent du gnomoniste Mario Tebenghi, créateur de ces cadrans solaires et véritable artiste de l'époque.

Mais la plus grande surprise nous attend au cimetière du village, où, se trouve la Pieve di San Lorenzo datant du XII^e siècle, le deuxième chef-d'œuvre de cet itinéraire. L'église est

dépouillée et à la place des trois nefs, à la fin du XIX^e siècle, des chapelles ont été recréées pour soutenir la voûte de berceau dangereuse, fabriquée pour remplacer les poutres d'origine. Malgré cela, l'église est vraiment magique et préserve un charme d'antan dont chaque grès est imprégné ; tout comme à Cortazzone (voir itinéraire Art Roman de San Damiano d'Asti), les chapiteaux finement sculptés racontent, à travers d'anciens symboles paléochrétiens, la célébration de la nature et de l'authentique « soif de Dieu » médiévale sous toutes ses formes. A mentionner aussi l'Église de Sant'Emiliano dans l'hameau Scandeluzza, part du riche témoignage de l'art romain de la région.





Au cours des dernières décennies, Montiglio Monferrato a également réuni d'autres villages indépendants qui méritent d'être visités (Colcavagno, Scandeluzza et Rinco). Mais il nous faut d'abord parcourir la crête qui va de Montiglio Monferrato au minuscule village de **Cunico**, un archétype des nombreuses unités militaires médiévales aujourd'hui incorporées dans de plus vastes territoires.

Cependant, il ne reste du château que les donjon ; on doit mentionner aussi les *crotin*, des caves utilisées dans le passé pour les stockage de la nourriture. À côté des églises baroques, se trouvent l'Église de cimetière de Santa Maria Assunta et celle isolée de San Martino, seuls vestiges du village disparu de Ponengo, toutes deux présentant des restes d'art roman sur des dessins d'architecture bien plus tardifs.

Faisons ensuite une courte visite des anciens hameaux de Colcavagno, avec son Château et l'Église romane des Santi Vittore e Corona, Scandeluzza, le village du grand sculpteur Alessandro Lupano, où se trouve l'Église romane des Santi Sebastiano e Fabiano et qui abrite dans l'abside de belles fresques du XVe siècle, et Rinco, avec deux châteaux, une tour datant de l'an 1000 et un village de rêve reculé.

L'anneau nous ramène sur la route provinciale, qui glisse doucement dans la Valle Versa jusqu'au hameau Reale, d'où nous remontons en direction de **Montechiaro d'Asti** : le clocher de San Nazario surgit parmi les replis des collines et on se sent déjà comme « à la maison ».

Top Art et Culture

- Camerano Casasco – Église de San Bartolomeo
- Castellero, Chiusano d'Asti, Cortandone, Monale, Settime – Peintures Murales « Street Art sur les collines de la mer »
- Chiusano d'Asti – Pieve de Santa Maria
- Cinaglio – Église de San Felice
- Corsione – Église de campagne de la Madonna dell'Aniceto
- Cunico – Église de San Martino
- Montechiaro d'Asti – Église de Santa Maria Assunta in Piesenzana
- Montechiaro d'Asti – Église des Santi Nazario e Celso
- Montiglio Monferrato – Cadrans Solaires
- Montiglio Monferrato – Église de cimetière des Santi Vittore e Corona
- Montiglio Monferrato – Église des Santi Sebastiano e Fabiano
- Montiglio Monferrato – Pieve de San Lorenzo
- Piea – Château
- Settime – Église de San Nicolao



Top Nature

- Asti, Camerano Casasco, Cinaglio, Settime – Réserve Naturelle Valle Andona, Valle Botto e Valle Grande
- Montechiaro d'Asti - Truffières Didactiques
- Montiglio Monferrato – Parc Lago di Codana et Centre de Fauconnerie Hieramatra

VEUILLEZ NOTER:

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.
Restez informé et consultez le site www.visitlmr.it

App..propos de curiosités

Saviez-vous qu'il existe une application qui permet de visiter des chapelles et des églises qui sont normalement fermées ? Une autre manière de disposer de beautés inattendues à portée de main. Et à portée de téléphone portable.



Office du Tourisme Langhe Monferrato Roero

Office du Tourisme de Asti

Piazza Alfieri, 34 - 14100 Asti (AT)

Tél. +39 0141 530357

Office du Tourisme de Alba

Piazza Risorgimento, 2 - 12051 Alba (CN)

Tél. +39 0173 35833

Office du Tourisme de Bra

Via Cavour, 6 - 12042 Bra (CN)

Tél. +39 0173 240036

Téléchargez ici les itinéraires de l'Art Roman



Téléchargez ici les itinéraires de Langhe Monferrato Roero



LANGHE MONFERRATO ROERO

The Home of BuonVivere

Texte :

Pietro Giovannini

Traduction :

Nativa

Photos :

Archive Comune Castelnuovo Don Bosco ; Cant' Forget Italy, Valeria Gallo, Mikael Masoero, Nicolas Tarantino, Franco Voglino - Archive Ente Turismo Langhe Monferrato Roero

Conception :

Serviceplan Italia

Création graphique et impression :

PUBLIALBA – Comunicazione • Grafica • Stampa digitale

Edition :

Mars 2023



LANGHE MONFERRATO ROERO

The Home of BuonVivere

www.visitlrmr.it

info@visitlrmr.it
Tél. +39 0173 35833

